



france
bleu



LES VOIX DU COMMANDO **KIEFFER**

Les Voix du Commando Kieffer

Le 6 juin 1944, 155 000 hommes participent au Débarquement sur les plages de Normandie. Il y a là des Américains, des Britanniques, des Canadiens... et 177 Français.

177 hommes qui, réunis autour du commandant Philippe Kieffer, s'entraînent depuis 1942 pour devenir des soldats d'élite et être prêts pour le D-Day. Le 6 juin 1944, les « Commandos Kieffer » sont ainsi les premiers à poser le pied sur Sword Beach, à Colleville-sur-Orne avant de progresser vers Ouistreham et Pegasus Bridge (Calvados) pour libérer la Normandie. Ces 177 « Kieffer » originaires de Bretagne, de Normandie, du Pays basque, des Vosges, de Dordogne ou

de Tunisie sont prêts à donner leur vie pour libérer la France. Le plus jeune n'a pas 17 ans.

Léon Gautier, le dernier vétéran du Commando Kieffer, s'est éteint le 3 juillet 2023. Aujourd'hui, il nous reste leurs voix, enregistrées au début des années 2000, pour nous raconter leur histoire et ce qu'ils ont vécu. Des archives encore inconnues du grand public, que le journaliste Julien Corbière et l'historien Stéphane Simonnet donnent à entendre dans un podcast inédit. 80 ans après le Débarquement, France Bleu propose de découvrir ou de redécouvrir une autre partie de cette histoire de France.

1940

Philippe Kieffer rejoint le Général de Gaulle à Londres au sein de l'État-major des Forces navales françaises libres (FNFL).

1943

Formation de la « Troop 8 » envoyée en stage commando à Achnacarry. Les Kieffer sont une centaine à éprouver des techniques d'entraînement extrêmement dures.

1942

Constitution de la 1^{re} compagnie de fusiliers marins avec une trentaine d'hommes - Premier stage commando à Achnacarry. Formation de la « troop 1 ». Participation de 15 commandos français au raid de Dieppe (19 août).

Novembre 1943 Début 1944

Les Kieffer participent à des raids sur les côtes européennes, notamment en Normandie, dans le Pas-de-Calais et sur les îles anglo-normandes. Ils connaissent leurs premières pertes.

6 juin 1944

Ils sont 177 Français et les premiers à débarquer sur la plage de Sword à Colleville-sur-Orne, près de Ouistreham. Ils neutralisent le casino de Ouistreham.

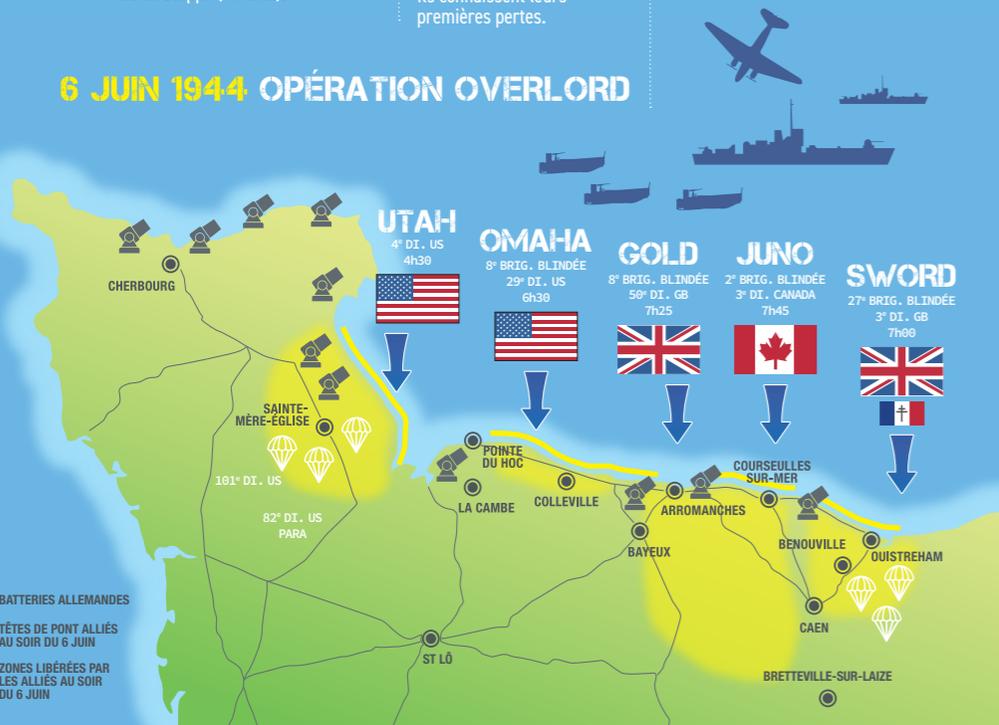
Jan-juin 1944

À Amfreville et Bréville, ils passent deux mois avec les autres commandos britanniques à subir une guerre de tranchées et de position.

Août 1944

Ils participent à la libération définitive de la Normandie jusqu'à Saint-Maclou.

6 JUIN 1944 OPÉRATION OVERLORD



Podcast France Bleu

co-produit par France Bleu Normandie et le Studio de Création France Bleu

Cette série a été imaginée et conçue avec l'historien Stéphane Simonnet avec le concours du Mémorial de Caen



Benoît Cousin
Jean Ducimetière
Quentin Guinebault
Techniciens

Fannie Rasclé
Véronique Sapet
Production

Julien Corbière
Journaliste, co-auteur et narrateur

21 épisodes
de 10-15 minutes

À découvrir
dès le 6 mai
sur francebleu.fr
et sur l'application
Radio France

Les épisodes

Épisode 1 Disponible le 6 mai

Marcel, René, Léon, Paul et les autres

L'histoire des « Kieffer » est d'abord celle de résistants ou de patriotes qui refusent de rendre les armes. Depuis la Bretagne, la Normandie, l'Autriche ou la Tunisie, tous commencent par rejoindre la France libre.

ZOOM
Qui est le commandant Kieffer ?



Épisode 2 Disponible le 6 mai

Les Kieffer à marche forcée en Écosse

Pour se former et s'endurcir, les futurs « Commandos » sont envoyés à Achnacarry, en Écosse. Un passage obligé, et particulièrement difficile, pour décrocher le béret vert.

ZOOM
Les Kieffer, des soldats comme les autres ?

Épisode 3 Disponible le 6 mai

Veillée d'armes sur les côtes anglaises

À l'approche du D-Day, une phase d'attente commence pour les Kieffer... Les voilà pour quelques semaines dans des familles anglaises, à découvrir une vie très « british ».

ZOOM
Comment a été préparé le Débarquement ?

Épisode 4 Disponible le 6 mai

Neptune ou le retour au pays

5 juin 1944 : tout est désormais prêt pour traverser la Manche, direction la Normandie. Les Kieffer embarquent dans deux barges. Le temps des doutes est derrière eux...

ZOOM
Quelle est l'organisation militaire des Kieffer ?

Épisode 5 Disponible le 6 mai

« Messieurs les Français, débarquez les premiers »

Quand le jour se lève le 6 juin 44, les Français du Commando Kieffer sont les premiers à poser le pied sur Sword Beach. 10 minutes s'écoulent et le bilan est déjà terrible.

ZOOM
Quels sont les grands enjeux du Débarquement ?

Épisode 6 Disponible le 6 mai

À la conquête d'un casino

Les Kieffer avancent dans Ouistreham, à la conquête d'un casino qu'ils peinent à atteindre. Les combats de rue sont très violents. L'enfer de la guerre se poursuit ici !

ZOOM
Ces armes que les Kieffer... n'ont pas !

Épisode 7 Disponible le 6 mai

Pegasus Bridge, avant la nuit

Dans les rues de Ouistreham, les Kieffer doivent emprunter un char aux Anglais pour réussir leur premier fait d'armes, la prise du casino. Puis, la longue marche dans les terres reprend, avec un autre objectif en vue...

ZOOM
Pourquoi Pegasus Bridge est devenu un symbole ?

Épisode 8 Disponible le 6 mai

La guerre des tranchées

À 19h le 6 juin 1944, les Kieffer arrivent à Amfreville. Ils croisent peu de civils mais l'ennemi est partout, les balles peuvent siffler à tout instant. Pour se protéger, il faut, cette fois, creuser. Il vont rester presque deux mois dans cette guerre de tranchées.

ZOOM
Et les Normands dans tout ça ?

Épisode 9 Disponible le 6 mai

À la poursuite des Allemands

Durant l'été 44, les Kieffer libèrent la Normandie, village après village et poussent l'ennemi à se replier. Mais après 80 jours de combat, le mot Libération ne s'écrit pas encore avec une majuscule.

ZOOM
Quel est le bilan des Kieffer ?

Épisode 10 Disponible le 13 mai

Les Kieffer, entre gloire et oubli

Les années d'après-guerre se révèlent très difficiles pour la plupart des Kieffer. Pour ceux qui retournent à la vie civile, c'est un autre combat qui débute. La reconnaissance attendra...

Épisode 11 Disponible le 6 juin

À la rencontre des Kieffer en 2024

Il existe encore aujourd'hui, du côté de Lorient, une unité combattante qui porte le nom et donc l'héritage des Kieffer. Quelle mémoire a-t-on de ces 177 soldats extra-ordinaires ?

— Le capitaine de corvette Philippe Kieffer...

...un parcours inattendu que rien ne prédisposait à devenir soldat

Sorti du collège, Philippe Kieffer entreprend des études de commerce aux États-Unis. **En 1918, il se porte volontaire pour prendre part à la guerre mais il ne peut pas être rapatrié en France et sa demande reste sans suite.**

Rentré en France en **1939**, il est mobilisé dans l'armée de terre avant de rejoindre la marine. Il sert à l'état-major de l'amiral Nord à Dunkerque puis rejoint l'état-major de Cherbourg.

Il fait partie de la minorité des marins français qui refusent la défaite et s'engagent dans les Forces navales françaises libres (**1^{er} juillet 1940**).

Nommé officier de liaison, il fait part de son souhait d'une affectation plus active. Envoyé en stage d'officier fusilier, il persuade le vice-amiral Muselier de convaincre les Britanniques de constituer une unité de commandos de fusiliers marins de la France libre. Le principe est accepté.

En **1941**, il prend le commandement d'une compagnie de fusiliers marins commandos dont il assure lui-même le recrutement sur la base du volontariat. Une trentaine d'hommes est recrutée, formée et entraînée pendant un an. Incorporée au Commando n°10 dès **juillet 1942**, la compagnie reste sous les ordres de Philippe Kieffer.

En **1944** les efforts du commandant Kieffer sont récompensés. Le 1^{er} BFMC (Bataillon de Fusiliers Marins Commandos) est rattaché à l'un des plus glorieux commandos britanniques. Les hommes de Philippe Kieffer sont les premiers à débarquer à Sword Beach pour libérer la France.



24 octobre 1899,
à Port-au-Prince,
Haïti
20 novembre 1962,
à Corneilles-en-
Parisis, Val-d'Oise.

- Commandeur de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération (décret du 28 août 1944)
- Croix de Guerre 39/45 (5 citations)
- Military Cross (GB)
- British Empire Medal (GB)



Achnacarry

Source : <https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/philippe-kieffer>

— Philippe Kieffer et ses Commandos

après le D-Day

Décidé à être parmi les premiers à entrer à Paris, Philippe Kieffer monte dans une Jeep, et, accompagné de deux hommes, se rue vers la capitale. Il entre à Paris par Saint-Cloud ; quelques jours plus tard, il y fait défiler son unité, avec fierté.

Le **1^{er} novembre 1944**, le capitaine de corvette Kieffer, avec son bataillon – porté à l'effectif de trois compagnies – conduit son unité à l'attaque de Flessingue et de l'île de Walcheren, clé du port d'Anvers. Avant de participer à des raids sur les îles hollandaises occupées, toujours avec le Commando britannique n° 4.

Nommé délégué à l'Assemblée consultative provisoire en **1945** et conseiller général du Calvados (1945-1946), il devient fonctionnaire international à l'Agence interalliée des réparations à Berlin en **décembre 1947**, puis, en **1951**, à l'état-major des Forces interalliées (OTAN).

En **1954**, il est nommé capitaine de frégate de réserve et deux ans plus tard, il est promu commandeur de la Légion d'honneur. Bien que déjà malade, il officie en **1961** comme conseiller technique sur le tournage du film *Le Jour le plus long*.

Philippe Kieffer décède le **20 novembre 1962** à Corneilles-en-Parisis. Il est inhumé à Grandcamp-Maisy (Calvados).



Insigne de béret du commando Kieffer



Insigne du 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins Commandos



Insigne de bras du commando Kieffer



— Les 11 soldats du Commando Kieffer

« les voix » de ce podcast

1 Francis Guézennec (Ille-et-Vilaine)
Membre des K-Guns* dans les commandos, il a 19 ans en 1943 quand il s'évade du port de Tréboul près de Douarnenez. 60 ans plus tard, il se souvient encore de la peur qu'il a ressentie ce jour-là.

2 René de Naurois (Haute-Garonne), dit le Padre, est le curé du commando Kieffer, mais aussi son doyen (il est né en 1906). Alors qu'il poursuit ses études théologiques à Berlin, il est le témoin de la montée du nazisme. Quand il débarque à Colleville-sur-Orne, il porte sa croix en bois autour du cou et son chapelet à la main. Dans le feu de la bataille, il est le réconfort spirituel des croyants et des non-croyants.

3 Léon Gautier (Bretagne) reste la mémoire incarnée du commando, jusqu'à sa mort en juillet 2023. Il est le seul Kieffer à avoir serré la main de tous les présidents de la République. Léon Gautier est mort à Ouistreham, à quelques centaines de mètres de l'endroit où il avait débarqué.

Joseph Hourçourigaray (Béarn) dit *Coucou*, est une force de la nature d'1m90. Il a 23 ans au moment où il débarque en 1944. Quand il ne porte pas le béret vert, il se coiffe du béret basque !

6 René Rossey (Tunisie) dit *le Petit Rossey*, est membre des K-Guns* dans les commandos. Il a 16 ans en 1943 quand il rejoint les Forces Françaises Libres. Il doit tricher sur son âge pour être incorporé. Français de Tunisie, il découvre la métropole quand il débarque le 6 juin 1944.



4 Hubert Faure (Périgord), pupille de la Nation, a 29 ans en 1943. Militaire de carrière, il décide de s'engager dans les commandos. Élevé chez les Jésuites, il a reçu une éducation stricte et très patriotique.

Le saviez-vous ?
L'expression « Commandos Kieffer » est utilisée pour désigner les hommes du 1er Bataillon de Fusiliers Marins Commandos (1er BFMC).
Le **8 novembre 1941**, Philippe Kieffer, convoqué à l'état-major des Forces navales françaises libres (FNFL), soumet vraisemblablement à ce moment-là son projet de monter un commando. Dans les jours qui suivent, le commandant anglais Dudley Lister fournit aux FNFL des informations précises sur l'armement et l'équipement d'une section de commandos.
Créés au **printemps 1942** en Grande-Bretagne par les Forces navales françaises libres (FNFL), ces Commandos ont été conçus sur le modèle des commandos britanniques dont s'est inspiré le capitaine de corvette Philippe Kieffer.

7 Otto Zivolhava (Autriche), la nationalité la plus inattendue dans les rangs des Kieffer ! Opposé au nazisme, il quitte son pays à 16 ans, après l'annexion de l'Autriche par Hitler pour ne pas servir dans l'armée allemande. Il trouve refuge en France, dans la Légion étrangère, avant de rejoindre de Gaulle en novembre 1940.

8 Michel Vincent (Seine-Maritime) est l'un des Havrais du commando. À 20 ans, il débarque avec la Troop 1 le 6 juin. Mousse dans la marine marchande jusqu'au début de la guerre, il rejoint les Forces Françaises Libres en 1943.

Robert Saerens (Doubs), membre des K-Guns* dans les commandos, fusilier marin, l'unité marine qui intervient sur terre, a 25 ans quand il participe au Débarquement. Après la guerre, il devient l'un des premiers instructeurs français de commandos à Lorient.

10 Paul Chausse (Normandie) s'est engagé à 17 ans dans la marine. Son grand fait d'armes : l'attaque à la baïonnette lors des combats de l'Épine en août 44. Il a été fait compagnon de la Libération après la guerre. Mort en 2005, ses cendres sont dispersées sur Sword Beach, là-même où il avait débarqué 61 ans plus tôt, à l'âge de 29 ans.

11 Jean Masson (Vosges), a 21 ans en 1944. Il quitte la France par les Pyrénées et l'Espagne en 1943. Il est l'une des dernières recrues du commandant Kieffer en janvier 1944, quelques mois avant le Débarquement.

— À l'origine de ce projet



Stéphane Simonnet est Docteur en Histoire, spécialiste de la France libre et de la Libération, chercheur associé à l'université de Caen. Il a consacré sa thèse d'Histoire au Commando Kieffer. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur cette thématique des Commandos, ainsi que sur la France dans la Seconde Guerre mondiale. Il vit et travaille en Normandie depuis plus de 25 ans.



Julien Corbière est rédacteur en chef dans le réseau France Bleu depuis 2014 (France Bleu Saint-Étienne Loire, France Bleu Occitanie, puis France Bleu Normandie Calvados et Orne et Caen). Il est journaliste à Radio France depuis 2001 (France Bleu Picardie, France Bleu Périgord). Passionné d'histoire, titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine qu'il a obtenue à l'Université de Caen, il s'est spécialisé dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale mais aussi dans l'histoire de la presse en Normandie. Né en Normandie, il est revenu y exercer ses fonctions en 2022.

— Nos plus vifs remerciements vont...

- **Aux anciens Commandos Kieffer et à leurs familles.** Merci pour le temps qu'ils ont accordé à Stéphane Simonnet.
- À **Suzanne Saulnier** qui a si gentiment accueilli l'équipe dans sa ferme, « la ferme des commandos », à Amfreville (Calvados).
- À **Lord Donald Cameron of Lochiel**, qui a reçu l'équipe dans son château d'Achnacarry (Écosse).
- À **Jean Quellien**, maître de thèse et de maîtrise commun à Stéphane Simonnet et Julien Corbière, historien de référence sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la Bataille de Normandie à l'université de Caen.
- Et enfin à **Kléber Arhoul**, directeur général du Mémorial de Caen, et à toutes ses équipes.

* K-Guns : Il s'agit de l'unité des mitrailleuses des Kieffer.

Contacts presse

Direction du Numérique de France Bleu

Ophélie Wallaert
Directrice du Numérique
ophelie.wallaert@radiofrance.com

Fannie Rascle
Directrice adjointe du Numérique
en charge des programmes
fannie.rascle@radiofrance.com

Direction de la communication de France Bleu

Carole de Courson
Directrice de la Communication
06 19 42 17 10
carole.decourson@radiofrance.com

David Le Monnier
Délégué aux relations extérieures
07 60 61 85 38
david.lemonnier@radiofrance.com

Paule Paganon
Responsable des relations médias
06 03 80 62 56
paule.paganon@radiofrance.com

Conception couverture - Juliette Banquet/Radio France
Graphisme - amelieGraphik